



Intervention d'Hélène Rozet, volontaire permanente d'ATD Quart Monde, au Forum de Lisbonne, le 25 novembre 2019

ATD signifie Agir Tous pour la Dignité. L'objectif d'ATD Quart Monde est d'éradiquer l'extrême pauvreté, partout dans le monde.

Son fondateur, Joseph Wresinski, a lui-même vécu la grande pauvreté, en France, depuis son enfance. En 1956, il arrive dans un camp de sans-logis près de Paris, où vivent 300 familles dans des conditions très difficiles. Wresinski va vivre dans ce camp plusieurs années.

Les pouvoirs publics cherchent à supprimer le camp sans résoudre la question de la pauvreté. Ils veulent éparpiller les personnes, sans tenir compte des solidarités. Wresinski refuse et les habitants du camp adoptent pour devise : « Rien sans toi, rien sans les autres ». Personne ne sera laissé de côté. Les bidonvilles, c'est encore des réalités dans tellement de pays, partout dans le monde.

Nous sommes maintenant 400 permanents, originaires de 40 pays, présents dans 34 pays, de 4 continents, et vivant à égalité. Et la plus grande originalité d'ATD Quart Monde est que les personnes qui ont l'expérience de la pauvreté en sont des membres actifs, et non des bénéficiaires.

En 1987, Wresinski rédige dans son rapport au Conseil Économique et Social français une définition de la précarité et de l'extrême pauvreté, qui est maintenant retenue au niveau international. Il met ensuite en évidence que l'extrême pauvreté est le fruit de l'exclusion sociale, et qu'elle est une violation des droits humains.

Le combat politique d'ATD Quart Monde, depuis des décennies, est donc l'accès de tous à tous les droits, dans un principe d'égalité, comme stipulé dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

C'est pour cela que nous nous sommes engagés fortement pour la Charte Sociale Européenne, et sa procédure de réclamation collective. Pour qu'elle soit ratifiée par tous les pays du Conseil de l'Europe. Et pourquoi pas, aussi par d'autres pays, ce serait formidable.

Dernièrement, ATD Quart Monde a mis tous ses efforts dans les négociations de l'Agenda 2030 pour que la notion fondamentale de « Ne laisser personne de côté » soit retenue. C'est chose faite et c'est désormais une force considérable qu'il faut mettre en œuvre.

J'ai vécu et travaillé en Haïti pendant 8 ans comme permanente d'ATD Quart Monde, dans un des quartiers les plus pauvres de la capitale, Port au Prince.

Nous pouvons témoigner, dans ce quartier comme dans tant d'autres de par le monde, des efforts et des capacités de la population d'être actrice de développement, de paix et de droit, alors que tout semble se liguier contre elle. Prolifération des armes, obligation des jeunes de faire partie d'un gang pour assurer leur sécurité. Misère profonde, contraignant constamment

à des choix impossibles comme mettre les enfants à l'école, ou leur donner à manger, ou consulter un médecin, ou payer le loyer faute de quoi on se retrouve très fortement menacé. Dans le quartier, pas de ramassage des déchets, qui polluent le sol et l'air, puis sont rejetés dans la mer. L'eau potable est souvent à aller chercher très loin...

Comme c'est souvent le cas, au Nord comme au Sud, la présence d'ATD Quart Monde dans le quartier a commencé par une bibliothèque de rue, parce que la culture permet l'échange, la sortie de l'isolement et de la honte.

La bibliothèque de rue a lieu régulièrement, chaque semaine à la même heure, dehors, à la vue de tous, et elle est ouverte à tous les enfants. Les animateurs y présentent de beaux livres pleins d'images, ils racontent les histoires avec beaucoup de talent, ainsi même les enfants qui ne savent pas lire ont plaisir à les découvrir. Ils proposent aussi des bricolages, des animations autour du chant, du théâtre, etc. Cette action met en avant les forces des enfants, donne la fierté, et permet ensuite de rencontrer des parents, d'autres adultes.

Des réunions ont lieu avec ces personnes, où elles peuvent parler de leur vie, de leurs aspirations profondes, de leurs besoins les plus criants. La santé était un énorme besoin. Alors grâce à un partenariat avec une association haïtienne, un centre de santé s'est ouvert, non loin du bidonville. Il est pour tout public, mais un système de carte santé permet aux familles les plus pauvres de recevoir les mêmes soins, en payant beaucoup moins cher.

Au fil des années, une pré-école a aussi été mise en place, pour les enfants de 3-6 ans, leur permettant ensuite d'entrer en primaire sans avoir à redoubler 2, 3, 4 fois la classe préscolaire, comme c'était le cas auparavant.

Puis, grâce à un partenariat avec une autre association haïtienne, nous avons créé des groupes de stimulation et détection santé pour les bébés, en présence de leur maman, avec une animatrice spécialisée. Toutes ces actions sont aussi ouvertes à tous. C'est fondamental pour ne pas attiser les jalousies, qui peuvent être tellement néfastes dans le contexte du quartier.

Actuellement, Haïti est dans une quasi guerre civile. Malgré cela, l'équipe continue à être présente, sorte de havre de paix, où les personnes du quartier viennent parler, se réunir, par exemple pour célébrer la Journée pour l'élimination de la pauvreté ils sont venus nombreux, malgré tous les dangers.

En Égypte, où je suis restée 5 ans, je me suis engagée dans une association créée par des femmes musulmanes, dans un quartier très pauvre, pour des actions autour du livre, du théâtre, de l'art. Des jeunes sont venus soutenir, nous avons rejoint aussi des enfants dans d'autres structures, de différentes origines sociales et religieuses.

En Égypte comme en Haïti, l'engagement du personnel, dans les écoles, les centres de santé, les associations, est très important pour la population. Pourtant leur travail est difficile, ils manquent de matériel, de formation, sont très peu payés. Ils se sentent souvent seuls, mal considérés.

En travaillant ensemble, l'estime, la confiance, naissent entre nous. Nous échangeons nos réflexions, nos savoir faire, nos expériences.

Nous pouvons faire en sorte que se crée aussi un dialogue entre groupes et personnes vivant la pauvreté, entre des enseignants et pédagogues, entre citoyens engagés, de milieux et

convictions différentes... Et cela au sein d'un même pays, mais aussi d'une région, ou entre régions, entre pays très différents.

Les personnes des pays dits «riches» témoignent aussi de ce que vivent les plus pauvres également dans leur pays: misère, exclusion, humiliations, souffrances insupportables et inhumaines.

Tous les projets d'ATD Quart Monde sont pensés et mis en place avec les plus pauvres, à partir de savoirs qui sont co-construits avec eux, à égalité avec d'autres, professionnels, chercheurs... Pour co-construire ces savoirs, ATD Quart Monde a créé et mis en place des outils comme le croisement des savoirs et des pratiques, qui permettent de se comprendre, d'échanger alors que la vie a fait qu'on a des langages, des approches très différentes.

Et c'est dans de tels échanges multi-acteurs que les très pauvres ont conduit à construire les projets les plus divers qui ont une forte portée, comme la gratuité de l'école au Guatemala, l'accès universel à la santé en Haïti, et en France le logement, et l'emploi pour les chômeurs de longue durée...

Conclusion :

Dans les pays dits «riches» aussi, les droits les plus fondamentaux de nombreuses personnes ne sont pas respectés: dans pratiquement tous les pays d'Europe, des dizaines de milliers de personnes sont sans abri. Statistiquement, elles vivront 30 ans de moins que celles qui habitent un logement décent.

Et partout dans le monde, pour différentes raisons, dont la détérioration environnementale et climatiques, des millions de personnes quittent leur pays, leur région, et se retrouvent privés de droits, dans une profonde misère.

Tenir tous les objectifs de développement durable, sans laisser personne de côté, nécessite que tous, à commencer par les plus pauvres et les plus exclus, puissent être rejoints et défendus comme sujets de tous les droits, civils, économiques, politiques. Cela passe par le renforcement de l'État de Droit. Dans les pays au plus fort PIB, ayant des systèmes de protection et de droit plus solides, il faut agir contre le non-recours aux droits, lutter contre la stigmatisations et les discriminations. Dans d'autres pays, une coopération entre États est certainement également nécessaire.

Il faut aussi :

- une véritable participation de tous aux décisions les concernant, à tous les niveaux, y compris bien sûr pour la défense de l'environnement et du climat.
- un soutien, une écoute de la société civile dans ce qu'elle entreprend dans le sens de la lutte contre la pauvreté, et de l'accès aux droits de tous, avec les populations concernées, sans les diviser et en durant avec elles, pour une co-construction avec tous.

Enfin, ATD Quart Monde demande que toute loi, toute mesure politique soit évaluée au regard de son impact sur le climat, mais aussi de son impact sur les personnes qui vivent dans la pauvreté, et en particulier sur les 20% les plus pauvres d'entre elles.